**BIO – BIBLIOGRAPHIE CLAUDE PAQUET**

**BIOGRAPHIE**

Journaliste, écrivain, artiste visuel et photographe, Claude Paquet est né le 21 février 1953 à Québec et ayant complété sa formation juridique, journalisme et communication à l'Université Laval. En 1976, il reçoit Ministère des Affaires Culturelles le mandat de rédiger une étude sur l'archipel de Mingan alors menacé par l'exploitation minière. Intitulée « Les îles Mingan, Perles du Saint-Laurent », cette étude sur la flore, terrestre, ailée et marine, la géologie et l'occupation humaine ont contribué à la classification de l'archipel comme "arrondissement naturel protégé" par le gouvernement de Québec.

En tant que journaliste et photographe-reporter, il a écrit de nombreux articles pour divers quotidiens, hebdomadaires et mensuels québécois. Nous citons :

• Miguasha , en Gaspésie, une escale vieille de 360 millions d'années, Le Devoir, 5 Septembre 1978, Montréal
• Un voyage au bout du monde, Perspectives, 5 novembre 1978, Vol.10 – No 24, Montréal
• Les derniers chasseurs de cachalots, Le Devoir, 13 mars 1981, Montréal
• Les îles Mingan, perles du Saint-Laurent, L'Auberge-l'Envol , septembre 1982
• Chroniques du village planétaire - Revue de presse (série), Le Soleil de Colombie-Britannique, 24 juin 1988 - avril 1989, Vancouver
• Déclin et renouveau de la boulangerie artisanale – Revue Cap-aux- Diamants , no : 78, 2004



**BIBLIOGRAPHIE**

**• PARDON GAIA (essai)**

https://ia802502.us.archive.org/7/items/pardon-gaia-f-2/PARDON%20GAIA%20F2.pdf

https://ia801407.us.archive.org/3/items/sorry-gaia/SORRY%20GAIA.pdf Partout dans le monde, les gens semblent prendre conscience que la lutte contre le changement climatique devient un enjeu existentiel. Avec raison ! En 40 ans, la moitié des animaux sauvages ont disparu à cause de l'homme. Ainsi, la population de vertébrés sauvages aurait diminué de 52 % entre 1970 et 2010. Plus de 10 000 espèces ont été étudiées pour obtenir ce triste chiffre et les derniers chiffres sont tout simplement effrayants. Selon ce rapport, la Terre aurait perdu 52% de sa faune sauvage de vertébrés entre 1970 et 2010. Une tendance lourde dont l'homme serait le principal responsable et qui ne donnerait "aucun signe de ralentissement", notamment la présence de niveaux de carbone dans l'atmosphère inégalés depuis plus d'un million d'années et ses graves effets sur le changement climatique et les écosystèmes.

Les Grecs ont créé l'image idéale de l'humanité et de la démocratie tout en traitant les esclaves avec cruauté. Le XXe siècle a connu des idéologies totalitaires typiquement humaines (Hitler, Staline, Hiro Hito, Mao) sans prétexte d'un dieu vengeur. La philosophie des Lumières n'a pas empêché Nanjing, Auschwitz et Hiroshima. À l'heure actuelle, l'écologie de la planète Terre est le problème le plus extrême. La mondialisation crée un ghetto planétaire avec sa propre vérité intérieure en enfermant le monde entier dans une techno-économie qui isole totalement l'individu. Et ainsi, tout va continuer à se dégrader : Anthropocène puis Capitalocène et enfin Thanatocène jusqu'à son apothéose : le monde va se transformer en un immense délire virtuel post-humaniste. Notre époque n'est pas post-moderne, mais posthume. Désolé Gaïa !

- **HISTOIRE DE FRESQUES ANCIENNES**

https://ia800405.us.archive.org/13/items/HistoireDeFresquesAnciennes/HistoireDeFresqueAncienne.pdf

LES MURS QUI PARLENT DE LA PREHISTOIRE NOUS RACONTENT DES HISTOIRES MAGIQUES

- **HISTOIRE DE FRESQUE ANTIQUES**

https://ia800408.us.archive.org/25/items/HistoireDeFresque2HistoryOfFresco/HistoireDeFresque2.pdf

https://ia600402.us.archive.org/33/items/HistoireDeFresque/HistoireDeFresque.pdf

Les murs qui parlent nous racontent souvent des histoires stupéfiantes

- **HISTOIRE DE FRESQUES CONTEMPORAINES**

https://ia801209.us.archive.org/35/items/HistoireDeFresquesContemporaines/HistoireFresqueContemporain.pdf

IL Y A DES MURS QUI PARLENT DE NOTRE ÉPOQUE

- **HISTOIRE DE CARTE MYTHIQUE**

https://ia600403.us.archive.org/1/items/HistoireDeCarteMythique/HistoireCarteMythique.pdf

Raconter des histoires n'est pas nouveau pour la société, les mythes archaïques en témoignent. Depuis la nuit des temps, le récit côtoie le discours épique, dramatique, religieux, mythique, poétique, théâtrale et romanesque. Là est la force indéniable du récit. Le récit est de tous les temps et se transmet de génération en génération comme un legs, une tradition qui ne souffre aucune autre interprétation surtout pas celle de la «vérité philosophique». L'homme a toujours couronné le récit de l'illusion qui fait sens et consensus au détriment de la réalité. Car l'homme est avant tout un poète. Il aime inventer des mondes constitués de fantaisies, de rêves, d'utopies, des mondes habités de personnages étranges, passionnés, souvent monstrueux, des univers interchangeables en diapason avec l'intuition primitive ou les dernières connaissances scientifiques et l'avancée des connaissances. Or les cartes anciennes racontent justement le récit dominant concordant avec les connaissances de leur époque pour notre plus grand plaisir.

- **HISTOIRE DE CARTE ANCIENNES**

https://ia800406.us.archive.org/4/items/HistoireDeCarteHistoryOfMap/HistoireCarteF2.pdf

Rien de plus fascinant que la découverte des cartes anciennes. Premièrement, elles sont belles, habilement dessinées avec un esthétique exotique à faire rêver. Deuxièmement, ces cartes sont de formidables réservoirs de connaissances. Chaque carte possède une histoire particulière.

- **ABYA YALA ANCESTRALE – PRÉ-COLOMBIENNE**

https://ia802301.us.archive.org/4/items/abya-yala-f/ABYA%20YALA%20F.pdf

Abia Yala ou Abya Yar (terre de sang, terre jeune, toujours en train de naître) : Nom que les Kunas donnent au continent américain. Selon l'histoire orale du peuple Kuna, la Terre a, jusqu'à aujourd'hui, traversé quatre étapes historiques de son évolution. Un nom de continent différent appartient à chaque étape : Gwalagun Yala , Dagargun Yala Yaladingua Yala et enfin Abia Yala , terre de sang dans son sens le plus large.

Étymologiquement, le mot Abya Yala vient de deux mots : « Abe » qui signifie sang et « Yala » qui signifie espace, territoire. Cela signifierait donc une terre de sang. Cependant, il a d'autres significations telles que : terre de maturation, terre de sang vital, terre de vie, terre noble qui accueille tout le monde. Territoire aussi sauvé, préféré, aimé, et comme une terre en jeunesse permanente. Les autorités traditionnelles, les Sailamar (grands poètes) argumentaient ainsi : « ils utilisent tous le nom d'Amérique pour notre continent, mais nous avons déposé le vrai nom qui pour nous est Abya Yala , et qui signifie terre en permanence de la jeunesse, terre de sang... Placer des noms étrangers sur nos villes et nos continents revient à soumettre notre identité à la volonté de nos envahisseurs et de leurs héritiers ». Depuis lors, les peuples autochtones et leurs organisations, ainsi que des mouvements sociaux et des groupes culturels d'Amérique latine et d'autres régions du monde, utilisent dans leurs discours et documents politiques, le nom d' Abya Yala .

Et c'est pourquoi Abya Yala , terre de sang vitale et mature, toujours jeune... est une appellation qui se renforce et est adoptée chaque jour par de nombreux peuples. Appeler l'Amérique Abya Yala , ils récupèrent aussi la lutte pour l'affirmation de leurs territoires en hommage aux Kuna ; les pionniers avec leur révolution de 1925, et la création de la première autonomie indigène en 1930.

Deuxièmement, l'utilisation du terme " Abya Yala " au lieu de "Nouveau Monde" ou "Amérique" a des implications idéologiques indiquant un soutien aux droits des peuples autochtones. Aujourd'hui, Abya Yala est devenu un concept universel pour les peuples autochtones, une auto-désignation, en contrepoint de l'Amérique et procure un sentiment d'unité et d'appartenance. Elle s'inscrit dans un processus de construction identitaire politique, dans ce processus de décolonisation de la pensée, qui est l'une des caractéristiques de ce nouveau cycle de luttes et de mouvements des peuples autochtones. Abya Yala est un symbole de lutte, de construction et de récupération de territoires et de nouveaux lexiques politiques, car la langue aussi territorialise, génère une identité, donne son propre nom ; elle constitue une forme d'appropriation de l'espace, de son histoire, de ses mondes.

Cette histoire commence il y a des milliers d'années, cette histoire est longue, elle est riche, elle est pleine de sagesse, de leçons de vie, pour diriger correctement notre peuple, pour défendre la Terre Mère. Ces sagesses ont été léguées par de grandes personnalités, hommes et femmes, qui nous ont légué le « Anmar danikid igar " ou notre histoire liée à celle d' Abya Yala .

- **LES GROTTES DU POISON BLEU**

https://ia803106.us.archive.org/6/items/LesGrottesDuPoissonBleu/LesGrottesDuPoissonBleu.pdf

Les grottes du Poisson-Bleu recèlent les vestiges archéologiques les plus anciens et les mieux conservés du Canada. Les grottes, au nombre de trois, sont situées dans une crête calcaire surplombant le cours supérieur de la rivière Bluefish au milieu du chaînon Keele, dans le Nord du Yukon. Il est maintenant possible d'affirmer que les grottes du Poisson-Bleu ont été utilisées de façon sporadique par des groupes de chasseurs il y a plusieurs milliers d'années (entre 25 000 et 12 000). On trouve dans le loess accumulé par le vent, durant le Pléistocène supérieur, des ossements de mammouth, de cheval, de bison, de caribou, de mouton, de saïga, d'ours, de lion et d'autres mammifères ainsi que d'oiseaux et de poissons. Beaucoup des ossements des grands mammifères portent les traces de coups donnés par des outils de pierre, tandis que quelques os de mammouths ont des marques associées à une technique de taille par percussion.

- **ARITHMÉTIQUE MAYA - MATHÉMATIQUES QUANTIQUES**

https://ia902500.us.archive.org/26/items/maya-quantique/MAYA%20QUANTIQUE.pdf

Depuis nos origines lointaines, l'interprétation du monde antique a toujours été associée au chamanisme à travers l'expression artistique. (Chanter, danser, dessiner) Selon R. Hamayon , les visions du chaman ne sont pas des phénomènes physiologiques spontanés, mais des manifestations culturelles et symboliques typiques du moment de leur expression. David S. Whitley, de l'Université de Los Angeles, a établi que les chamans amérindiens dessinaient des visions qui leur étaient apparues lors de leurs "rêves" sur les murs. Leur contact avec les esprits donne au chaman des pouvoirs spéciaux. Les niveaux du cosmos chamanique sont accessibles aux chamans lorsqu'ils explorent leurs états modifiés de conscience pour accomplir leurs diverses tâches. L'accès à votre chemin d'exploration est ce que les anthropologues appellent "axis mundi". Ces connaissances acquises dans des états modifiés de conscience deviennent une matière première pour une utilisation culturelle potentielle. Dans le passé, dans certaines communautés, les chamans racontaient leurs expériences dans des histoires, des chansons et des mythes ; ils sont parfois peints sur des matériaux périssables tels que des peaux de tambour et des vêtements ou sur des parois rocheuses.

Les conditions dans lesquelles vit l'homme l'obligent à percevoir un certain nombre de phénomènes visuels très spécifiques de son environnement, tant intellectuels que physiques. Ces atouts visuels sont de véritables symbioses d'habitudes et de coutumes culturelles, de connaissances scientifiques, de lois optiques et d'intuitions perceptives, de croyances religieuses ou encore d'illusions mythiques d'une société donnée à une époque donnée. Comme le

disait justement Riches, le chaman est le « créateur de la cosmologie », celle inhérente à son époque.

Le scientifique moderne, qui interprète l'Univers, la vie et bien sûr l'être humain comme un ensemble de mécanismes physiques, chimiques et physiologiques complexes, lui a permis d'en tirer des conclusions étonnantes, si étonnantes qu'elles en sont incompréhensibles. De plus en plus, la logique quantique se rend compte qu'il existe des attributs potentiellement observables dans l'Univers mais qu'ils ont une telle somme de paradigmes qu'ils sont incalculables. Bienvenue dans le monde de la magie. Il existe donc jusqu'à présent deux manières incomplètes d'aborder l'Univers : la Raison et l'Intuition. On peut même affirmer que l'Intuition vient en aide à la Raison brisée, comme si pour "connaître" l'Univers, notre conscience nous demande aussi de "sentir" l'Univers. On pense alors à deux systèmes logiques qui se font face alors qu'il n'en est rien, au contraire : le langage paradoxal Intuition versus Raison n'enlève rien à la connaissance. L'alliance entre l'intuition et la raison a conduit plus tard à la science des probabilités et à l'émergence des équations quantiques. Sauf que, d'équation en équation, les physiciens sont tombés sur l'inexpliqué. L'image de l'Univers fournie à la fois par l'Intuition (sensation primordiale) et la Raison (information primordiale) nous pousse vers un monde aléatoire et symbolique. Et la magie vient au secours de la raison par panne _ Alors qu'est-ce que la magie ? Toute tentative d'expliquer le monde visible par des forces imprévisibles comme la probabilité quantique est magique, tout comme tenter une explication du monde basée sur l'intuition comme l'art rupestre. Malheureusement, on a toujours essayé d'opposer raison et intuition, science et art quand ils sont complémentaires du point de vue de l'acquisition des connaissances. Nous sommes traversés par des mystères comme les neutrinos traversent la matière. Les fresques préhistoriques, l'astronomie sumérienne et les mathématiques mayas, ainsi que les équations quantiques contemporaines, sont intégrés dans un espace de conscience magique que la physique quantique tente d'observer et d'interpréter rationnellement sans succès. Si le cosmos est magique, alors nous sommes des primitifs quantiques.

- **PHILOSOPHIE NAHUA**

https://ia902508.us.archive.org/31/items/philo-nahualt/PHILO%20NAHUALT.pdf

Les penseurs Nahua ( AZTEC – MAYA ) ont défendu la nécessité de rechercher un pas mesuré, une voie médiane associant être et vivre. Teotl est un concept clé de la pensée nahua : c'est une puissance, une énergie autonome, dynamique, qui s'engendre, qui « vivifie le cosmos et ce qu'il contient », à la fois immanente et transcendante. Selon la vision panthéiste Nahua, qui ne range pas le monde entre céleste et terrestre, la vie est essentiellement un mouvement de maintien permanent de l'équilibre - sachant que l'abîme est toujours à une enjambée. Si nous devions suivre les conseils des penseurs nahua, nous devrions agir avec plus de prudence, en pesant constamment les conséquences de nos paroles et de nos actes sur la société. La vérité ( neltiliztli ) est quelque

chose que nous devons rechercher en étant véritablement enracinés en nous-mêmes.

C'est aujourd'hui plus que jamais qu'il semble opportun de penser notre planète comme une récréation permanente. Il est peut-être temps d'arrêter de penser que nous vivons dans un monde stable, créé une fois pour toutes, une planète assemblée il y a quatre milliards d'années. Nous pourrions également considérer que nous-mêmes, nos actions et chacune de nos respirations sont autant de parties de la création continue de la Terre - ce que pourraient dire les Mayas.

De cette façon, nous pourrions nous voir comme des co-créateurs, nous aidant mutuellement à façonner le monde de demain. Ce serait peut-être la meilleure façon de répondre au défi de notre crise climatique mondiale, en nous unissant autour d'un objectif commun qui matérialiserait la nécessité de nous penser solidaires. Parce que « l'aurore est la même pour tous », il faut considérer toutes les communautés, tous les humains comme « ensemble liés et exposés comme une unité devant la lumière ».

"Combien de communautés / existent dans le monde aujourd'hui / aussi infini que soit le nombre d'humains / L'aube est la même pour tous."

- **ABYA YALA POST COLOMBIEN**

https://ia902203.us.archive.org/8/items/abya-post-final/ABYA%20POST%20FINAL.pdf

L'homme a longtemps recherché les épices, d'abord pour chasser les insectes (rites funéraires), puis en médecine, ou comme conservateurs alimentaires, avant de les utiliser comme aromates dans l'art culinaire. Leur commerce reposa d'abord sur le troc, puis donna lieu à des échanges monétaires.

Le terme "payer en espèces" vient de "payer en épices". Les deux mots ont la même racine latine : espèce, qui au pluriel signifie à la fois « épices » et « marchandise ».

Les épices entrent dans l'histoire moderne avec les grands navigateurs poussés par les commerçants et les princes à rechercher des routes maritimes moins chères et plus sûres que les routes de la "Route de la Soie". A partir de ce moment, les épices vont dominer la navigation occidentale jusqu'au 19ème siècle à travers les découvertes, l'installation de comptoirs et plus tard de colonies, la création des grandes Compagnies indiennes et les batailles navales pour la conquête des terres. loin.

Christophe Colomb (en espagnol, Cristobal Colón) a convaincu les dirigeants espagnols de le soutenir dans son plan fou pour atteindre Spice Asia en naviguant vers l'ouest à travers l'océan Atlantique. Avec leur soutien et grâce à l'aide matérielle de deux armateurs, les frères Pinzón , il a pu aménager une caraque, la Santa Maria, et deux caravelles, la Niña et la Pinta.

Ses équipages épuisés n'avaient retiré de ses expéditions que frustration et amertume. Ses compagnons avaient été jaloux de lui et s'étaient soulevés contre

lui. Il avait fait des Indiens des esclaves brutalement chassés, ce qu'on lui reprochait beaucoup. Ce Nouveau Monde, qui n'avait encore ni nom ni carte, n'avait connu de la civilisation européenne que l'avidité et la violence des conquistadors.

- **ABYA YALA POST AMERINDIEN**

https://ia803402.us.archive.org/29/items/post-ame-rindien/POST%20AM%C3%89RINDIEN.pdf

L'histoire de l'Amérique du Nord n'a pas d'unité jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Les différentes tentatives de colonisation au Canada, en Nouvelle-Angleterre et aux Antilles font à proprement parler partie de l'histoire des régions où elles ont été tentées. Chaque peuple apporte son propre génie et se protège autant que possible du contact avec ses voisins. Après la guerre de Sept Ans et la perte du Canada (1763), l'Angleterre est un moment maîtresse de toute la côte atlantique ; mais la guerre d'indépendance américaine a de nouveau brisé l'unité.

Dès la fin du XVIe siècle, on retrouve des établissements espagnols, anglais et français en Amérique du Nord. Les Espagnols occupaient la périphérie et les îles du golfe du Mexique, les Anglais quelques points sur la côte atlantique, les Français l'estuaire du Saint-Laurent.

Les premiers navigateurs européens qui approchèrent des côtes du continent nord-américain furent les Italiens Jean Cabot et Sébastien Cabot (1497). Voyageant au service d'Henri VII d'Angleterre, ils découvrent Terre-Neuve et explorent les côtes du Labrador et de la Nouvelle-Angleterre. Des documents tirés des Archives des Açores et datés de 1506 indiquent qu'un certain Pierre ou Pedro de Barcellos de Terceira (Açores), avait reçu l'ordre de faire un voyage dans les régions du nord avec João Fernandes, dit llavrador . L'Espagnol Juan Ponce de León découvre la Floride en 1513. L'Italien Jean de Verrazano (1524), voyageant pour le compte de François Ier, explore les côtes atlantiques de la Caroline du Sud au Maine ; puis le Français Jacques Cartier (1534) découvre l'estuaire du Saint-Laurent. Tous ces navigateurs cherchaient une route maritime du nord vers l'Inde et la Chine.

La colonisation de l'Amérique du Nord par les Européens débute à la fin du XVIe siècle . ) . Jacques Cartier remonta le Saint-Laurent en 1534, et prit possession de tout le pays au nom de François l. La France occupera l'Acadie, le Canada et la Louisiane pendant plus de deux siècles, tandis que les Britanniques contrôleront la Nouvelle-Angleterre et la partie nord de l'île de Terre-Neuve. Le Canada était alors connu sous le nom de Nouvelle-France. La Roque de Roberval, nommé vice-roi en 1542, fonde le fort Charlebourg non loin de l'endroit où Québec s'est depuis bâtie. En 1608, Samuel Champlain jette les bases de Québec, capitale de l'Amérique française.

En 1584, les Anglais s'installent en Virginie. Gosnold en 1602, Hudson en 1607, John Smith en 1614, firent d'importantes découvertes dans le nord. La fondation

de Jamestown, Virginie en 1607 a inauguré la colonisation britannique en Amérique du Nord. C'est la colonisation par les colons, menée par des émigrés persécutés dans leur pays pour leurs convictions religieuses ou politiques, notamment les « Séparatistes anglais », secte dissidente de l'Église anglicane. En 1619, les premiers Noirs arrivent sur le sol américain ; débarqués d'un navire hollandais, ils viennent travailler dans les plantations de Virginie aux côtés de serviteurs blancs venus d'Europe. En 1620, les Pilgrims Fathers ("Pilgrim Fathers"), dissidents religieux qui suivaient le puritanisme, arrivèrent à bord du Mayflower dans la baie de Plymouth et fondèrent la colonie de Plymouth (future colonie de la baie du Massachusetts). Parce que les Anglais formaient l'ethnie majoritaire parmi les premiers colons venus s'installer sur le territoire, l'anglais était la langue qui prévalait naturellement. Comparativement à la Nouvelle-France, la Nouvelle-Angleterre occupait un espace beaucoup plus réduit sur la façade atlantique.

Enfin l'occupation européenne de l'Amérique amènera l'extermination pour les uns, l'acculturation pour les autres des tribus amérindiennes parallèlement à l'importation de milliers d'esclaves africains exploités par les colons blancs.

- **CHRONOLOGIE D'UN GÉNOCIDE EN AMÉRIQUE DU NORD**

https://ia600408.us.archive.org/31/items/ChronologieDunGenocideEnAmeriqueDuNord/ChronologieAmrindienne.pdf

La pente naturelle démographique et sociologique suivie par la population autochtone de l’Amérique du Nord devrait se résoudre par le procédé le plus naturel du monde dans les décennies qui viennent: l'extinction. Commencée au XVIe siècle, la conquête des terres indiennes s’est achevée à la fin du XIXe. Des centaines de traités ont été bafoués, des peuples ont été éradiqués ou se sont fondus dans les populations canadienne et états-unienne.

Cependant, bien organisés ou préservés par le manque d’intérêt de leurs territoires, certains ont maintenu les bases de leur culture. D’autres attendront la fin du XXe siècle pour se réapproprier leur histoire et même inventer des moyens de s’intégrer dans le système économique dominant.

Les conséquences de la défaite

À la toute fin du XIXe siècle, les Indiens ont donc été mis au pas. Décimés, cantonnés dans des réserves, le plus souvent très loin de leurs anciens territoires, dans des zones où ils ne peuvent plus se livrer à leurs occupations traditionnelles ni se lancer dans de nouvelles activités, ils se retrouvent clochardisés.

De surcroît, une politique d’acculturation est menée par les pouvoirs publics, par exemple chez les Sioux : les enfants sont envoyés de force dans des pensionnats spécialisés où ils désapprennent leur langue, sont vêtus à l’européenne, etc. Dans le même temps, certains Indiens, dont le chef de guerre Sitting Bull, sont engagés dans des spectacles comme celui de Buffalo Bill, où ils en sont réduits à s’auto-parodier. Même Geronimo, le dernier rebelle, est «

apprivoisé », au point de participer à la parade qu'organise le président Theodore Roosevelt à l'occasion de son élection en 1905.

Les Indiens ne font plus peur à personne, ils sont folklorisés. Cependant, un certain nombre d'humanistes n'ont pas abandonné le projet de leur rendre justice. On oublie d'ailleurs souvent qu'aux États-Unis et au Canada, les politiques agressives envers les peuples premiers ont eu des opposants parmi la population – les Cherokee ont par exemple reçu un soutien efficace lors de leurs combats juridiques.

Au XXe siècle, des ethnologues, parmi lesquels figurent quelques Indiens, entreprennent un patient travail de préservation des cultures amérindiennes, tandis que dans les milieux politiques, on cherche des solutions pour intégrer les Indiens dans la société états-unienne et canadienne. La plupart du temps, il s'agit surtout de les forcer à s'assimiler…

Les chiffres parlent d'eux-mêmes:

•Les Indiens d'Amérique vivent en moyenne 6 ans de moins que les autres Américains

•Ils ont 770% de risques en plus de mourir d'alcoolisme

•Ils ont 665% de risques en plus de mourir de Tuberculose

•Ils ont 420% de risques en plus de mourir de Diabète

•Ils ont 280% de risques en plus de mourir d'accidents

•Ils ont 52% de risques en plus de mourir de Pneumonie et de Grippe

- **ARCHÉOLOGIE DU MONDE MAGIQUE**

https://ia601900.us.archive.org/9/items/ArchologieDuMondeMagique/ArchoMagie3.pdf

L'occidental a oublié par quelles bifurcations il est passé, pour fonder la culture qui est la sienne au terme d'une "polémique anti-magique". L'anthropologue doit réparer cet oubli. Cette façon d'aborder les choses soumet à analyse « non seulement l'objet [le monde magique], mais aussi la façon occidentale de l'aborder ». Questionner la "réalité" des pouvoirs magiques, c'est en même temps s'interroger sur ce qu'est, pour nous, la réalité.

Quiconque remet en question la "réalité des pouvoirs magiques" ne peut se contenter d'un déni, sous prétexte que, dans notre culture, la controverse anti-magie est réglée. Ethnologie et humanisme sont là inséparable. L'ethnologie n'est alors plus conçue comme la « science de la culture des  autres que la nôtre », mais, fondamentalement, comme la « science relation entre nous et les autres cultures "L'essence du problème n'est pas d'évaluer les pratiques magiques en elles-mêmes comme illusoires ou non, mais de comprendre la dynamique des relations qu'elles entretiennent avec la "force d'expansion" de la culture dominante. Le " magisme " semble

en effet un anti-monde par rapport au monde historique de la raison et de la science qui est la nôtre ; elle s'offre à nous comme une sorte de déni ou une remise en cause des fondements rationnels de la civilisation occidentale.

L'axis mundi des chamans de notre temps adopte souvent la forme picturale à contenu scientifique. Parce que la science et les mathématiques font fait vraiment partie des « atouts visuels » de notre société et peut-être même de la plus dominante. La science quantique avec ses équations quasi-mystiques en montrer du soulagement. La façon dont le rôle magique agit vient principalement des forces qu'il met en mouvement. Là où il y a de la science, il y a aussi de la magie et du mystère. Il est certain qu'une partie des sciences a été élaborée, en particulier dans les sociétés primitives, par des magiciens. Magiciens alchimistes, magiciens astrologiques, magiciens médicaux, magiciens herboristes étaient, en Grèce, comme en Inde et ailleurs, les fondateurs et les ouvriers de l'astronomie, de la physique, de la chimie, de l'histoire naturelle et des mathématiques. Ce trésor d'idées, amassé par la magie, a longtemps été le capital intellectuel que les sciences ont exploité. La magie a nourri la science et les magiciens ont fourni les savants. Voici 5 "chamans scientifiques" de Temps modernes : GRANT WALLACE, WALTER RUSSEL, THIMOTY ELY, PAUL LAFFOLEY, CLAUDE PAQUET

- **TOMBEAU MAGIQUE DU CHAMAN QUANTIQUE**

https://ia802301.us.archive.org/8/items/tombeau-magique/TOMBEAU%20MAGIQUE.pdf

Notre pensée a des limites, disait Kant. Le scientifique moderne, qui interprète l'Univers, la vie et bien sûr l'homme comme un ensemble de mécanismes physiques, chimiques et physiologiques complexes lui a permis d'en tirer des conclusions étonnantes, si étonnantes qu'elles en sont incompréhensibles. De plus en plus, la logique quantique s'aperçoit qu'il existe dans l'Univers des attributs potentiellement observables mais qui ont une telle somme de paradigmes qu'ils sont incalculables. Jusqu'à présent, il existe en effet deux manières incomplètes d'aborder l'Univers : la Raison et l'Intuition. On peut même dire que l'Intuition vient en aide à la Raison en panne, comme si pour "connaître" l'Univers, notre conscience nous demandait aussi de "sentir" l'Univers. On pense alors à deux systèmes qui s'affrontent alors qu'il ne l'est pas, au contraire : le langage paradoxal Intuition versus Raison n'enlève rien à la connaissance. L'alliance entre l'intuition et la raison a ensuite conduit à la science des probabilités et à l'émergence des équations quantiques. Sauf que d'équations en équations, les physiciens sont tombés sur l'inexplicable. L'image de l'Univers fournie tant par l'Intuition (sensation primordiale) que par la Raison (information primordiale) nous propulse dans un monde aléatoire et symbolique. Et la magie vient au secours de la raison en panne. Alors qu'est-ce que la magie ? Toute tentative d'expliquer le monde visible par des forces imprévisibles comme les probabilités quantiques est magique, comme tenter une explication du monde

basée sur l'intuition comme l'art rupestre. Malheureusement, on a toujours cherché à opposer raison et intuition, science et art alors qu'ils sont complémentaires du point de vue de l'acquisition des connaissances. Nous sommes traversés de mystères comme les neutrinos traversent la matière. Fresques préhistoriques et équations quantiques sont intégrées dans un espace de conscience magique que la physique quantique tente rationnellement d'observer et d'interpréter sans succès. Si le cosmos est magique, alors nous sommes bien des primitifs quantiques.

- **TOMBEAU VIRTUEL DE L'ALCHIMISTE QUANTIQUE**

https://ia802303.us.archive.org/25/items/tombeau-alchimiste/TOMBEAU%20ALCHIMISTE.pdf

La tradition veut que le mot « alchimie » provienne du terme égyptien « Khme » désignant la « terre noire » d'Égypte, mais le savoir des alchimistes trouverait son origine dans l'alchimie mésopotamienne. Pour les Grecs et les Égyptiens, l'alchimie aurait été enseignée aux hommes par le dieu Hermès « Trismégiste ». En général, l'alchimie touche à la compréhension des choses premières et à leur génération, ce qui la rapproche, sinon par des méthodes, du moins par aspiration, de certaines applications de la chimie moderne. De plus, l'alchimie est toujours intimement associée à des considérations idéologiques, philosophiques, métaphysiques et occultes. La transmutation alchimique représente donc aussi un éveil spirituel. Puis les sciences intermédiaires ont fleuri, s'il est permis de parler ainsi : l'astrologie, l'alchimie, l'ancienne médecine des vertus des pierres et des talismans, sciences qui aujourd'hui nous paraissent chimériques et charlatanes. Leur apparition marqua cependant un progrès immense à un certain jour et fit époque dans l'histoire de l'esprit humain. Le lien étroit qui existe entre la puissance intellectuelle et la puissance matérielle de l'homme se retrouve à travers l'histoire : c'est le sentiment secret de ce lien qui fait comprendre les rêves d'autrefois sur la toute-puissance de l'homme et des sciences aujourd'hui. La chimie est née d'hier : il y a cent ans à peine, elle prenait la forme d'une science moderne. Là où il y a de la science, il y a aussi de la magie et du mystère. Il est certain qu'une partie des sciences ont été développées, surtout dans les sociétés primitives, par des magiciens. Magiciens alchimistes, magiciens astrologues, magiciens médicaux furent, en Grèce, comme en Inde, en Amérique et ailleurs, les fondateurs et les ouvriers de l'astronomie, de la physique, de la chimie, de l'histoire naturelle et des mathématiques. Ce trésor d'idées, amassé par magie, a longtemps été le capital intellectuel que les sciences ont exploité. La magie a nourri la science et les magiciens, les chamans et les alchimistes ont fourni des savants. Maintenant, une circonstance étrange! Les opinions auxquelles les savants ont tendance à revenir aujourd'hui sur la constitution de la matière ne sont pas sans quelque analogie avec les vues profondes des premiers alchimistes. C'est ce que cherche à démontrer cet essai d'art visuel, en rapprochant les conceptions du passé des systèmes et des théories de la science moderne. Nous vivons toujours en ébullition dans la grande marmite de l'Univers.

- **SYMÉTRIE PRIMORDIALE**

https://ia801303.us.archive.org/9/items/SYMETRIE/SYMTRIE.pdf

En 1904, le grand mathématicien Ernst Zermelo a formulé un théorème considéré comme le couronnement des mathématiques modernes et de toute théorie des ensembles :

" **N'importe quel ensemble peut être bien commandé"**

"Ce que Zermelo a démontré, c'est que tout ensemble quel qu'il soit a une relation de choix permettant de bien ordonner la totalité des éléments de l'ensemble. C'est un résultat d'une grande importance, car il s'applique à tous les ensembles... et donc à l'ensemble de tous les possibles, c'est-à-dire à l'Être aussi bien qu'à l'Univers". (Charon, Les lumières de l'invisible, Edition Albin Michel, Paris, 1985, p.122-123)

Avant le big bang, il y a une force d'une puissance colossale, illimitée sans commencement ni fin, d'une perfection incroyable, dont la nature est caractérisée par quelque chose de totalement inexplicable : la symétrie primordiale.

De la préhistoire à la science quantique, la notion d'harmonie a toujours été au centre des préoccupations métaphysiques de l'homme. L'unité de l'homme et de la nature telle que perçue intuitivement par les sociétés primitives, de l'homme des cavernes aux Amérindiens d'Amérique en passant par la Chine et l'Inde, s'est progressivement corroborée dès les prémices de la science primitive ou plutôt de la raison occidentale. Tout commence par l'unité des quatre éléments : l'eau, le feu, la terre, l'air, comme le prônait le grec Empédocle d'Agrigente (490-435 avant J.-C.) qui s'est probablement inspiré d'un précurseur, Héraclite d'Éphèse (550-480 avant J.-C.) qui fut le premier à suggérer que la nature parvient à organiser les contraires en harmonie : "les contraires s'accordent et la belle harmonie naît de ce qui diffère". Héraclite insiste donc sur l'origine conflictuelle de toutes choses qui ne sont que des ajustements, des contrastes, des équilibres précaires de forces antagonistes qui imposent un changement perpétuel. Cette vision de l'harmonie des contraires trouve également écho dans le Yin Yang chinois et dans la physique moderne à travers l'asymétrie entre matière et antimatière. Goethe a appelé ce conflit perpétuel d'éléments à la fois opposés et unis dans leur polarité d'interaction. La diversité des êtres vivants (le multiple) est le résultat de la diversification d'une forme unique et originale qui reflète la continuité et la complexité croissante de la matière et de la vie.

Selon Goethe, toujours dans La Métamorphose des plantes, « chacune des formes engendrées par la nature est une Gestalt (configuration) qui, tout en étant particulière, différenciée de toutes les autres, exprime intégralement la totalité dont elle est la manifestation ». (cité par France Farago , Nature, Editions Armand Colin, Paris, 2000, p.116)

Bref, l'Univers tout entier, tel que nous le connaissons aujourd'hui, des étoiles au grain de sable, n'est que le miroir brisé de l'Origine dont nous tentons inlassablement de reconstituer les morceaux. Chaque découverte est une nouvelle pièce qui s'insère dans le gigantesque puzzle de l'univers. De découverte en découverte, nous réalisons que notre monde est non seulement extraordinaire mais encore plus extraordinaire que nous ne pouvons l'imaginer.

- **UNIVERS BULLES**

https://ia903404.us.archive.org/23/items/BubbleMultiverse/BullesUnivers.pdf

Selon la théorie de l'univers-bulles, notre univers ne serait que l'équivalent d'une sorte de bulle de gaz apparue comme beaucoup d'autres dans un liquide, c'est-à-dire dans le cas présent une portion d'un multivers. Quelques instants après le Big Bang, l'Univers aurait connu une phase d'expansion exponentielle, l'inflation. Dans son ensemble, l'Univers est une énorme fractale de bulles en expansion. L'Univers, dans son ensemble, n'a pas de début ni de fin, et sa taille est infinie car des bulles se créent sans cesse. C'est cela l'inflation éternelle. l'univers-bulles est en perpétuelle création. Donc voici des photos inédites de bulles de gaz emprisonnées dans la glace d'une rivière qui a gelé en une seule nuit, le mercure passant de +10C à -25C en quelques heures. Des centaines de multivers-bulles ????

- **POÉTIQUE DU PRIMITIF QUANTIQUE (essai)**

https://ia802602.us.archive.org/7/items/PotiqueDuPrimitifQuantique/potique_primitif.pdf

Poétique du primitif quantique est la première partie, suivie de Noire Impoésie et de La Décréation expliquée ? d'une trilogie qui vise à comprendre l'art contemporain en confrontant les mouvements artistiques au contexte sociopolitiques et même théologiques qui les ont fait naître.

Entre 1900 et 1930, le monde a changé. Tout ce que nous savions
à mesure que les certitudes s'effondraient. Effondrement de l'art figuratif dans l'abstraction poussé en cela par les nouveaux paradigmes des mathématiques des expériences et de nouvelles équations quantiques, presque mystiques, science pure. Comme le dit si bien le grand historien Eric J. Hobsbawn : « Il
il n'y a pas eu de révolution en physique depuis les années 1900-1927, mais que d'immenses progrès évolutifs dans le même cadre conceptuel." Il n'y a plus de doute, la découverte de la radioactivité, de la physique nucléaire, la théorie de la mécanique quantique et celle de la relativité sont indéniablement les actes fondateurs d'un monde qui ne sera jamais plus pareil. La poétique du primitif quantique met en lumière la  corrélation entre les théories révolutionnaires de la relativité et la mécanique quantique et la naissance de l'art abstrait qui a abouti à la peinture controversée Carré blanc sur fond blanc de Kasimir Malevitch, véritable icône du 20ème siècle. Il en est de même pour les arts visuels et théologie.

Telle est la thèse défendue ici dans **POÉTIQUE DU PRIMITIF QUANTIQUE** : depuis cette époque, l'art (Kandinsky, Mondrian, Malevitch), la science (Einstein, Planck, Heisenberg, de Broglie, Dirac), la théologie (Teilhard de Chardin), ont en bouche et tiennent sur papier le même langage, en arrivent, dans le même laps de temps, aux mêmes conclusions « poétiques » malgré les apparences et les guerres de clocher. Comment et pourquoi ?

Cet essai mêle l'écrit à une intervention visuelle de premier plan. Les photos illustrent le passage de la réalité associée aux équations mathématiques pour finalement rejoindre l'acte poétique. Elles sont donc présentées au début « nature à 100% » associées aux équations sans aucun trucage ou montage pour subir par la suite les transformations nécessaires à l'évolution suggérée par le texte. Les équations ont été considérées pour leur valeur esthétique dans l'iconographie générale du document sauf pour celles insérées dans le corps du texte.

- **LA GROTTE DU PRIMITIF QUANTIQUE**

https://ia600901.us.archive.org/33/items/GROTTEQ1/GROTTE%20Q%201.pdf

Notre pensée a des limites disait Kant. Le scientifique moderne, qui interprète l'Univers, la vie et bien sûr l'humain comme un ensemble de mécanismes physiques, chimiques et physiologiques complexes lui a permis d'en tirer des conclusions étonnantes, tellement étonnantes qu'elles en sont incompréhensibles. De plus en plus, la logique quantique s'aperçoit qu'il existe dans l'Univers des attributs potentiellement observables mais qui possèdent une telle somme de paradigmes qu'ils en sont incalculables. Il y a donc bien jusqu'à maintenant deux manières incomplètes d'aborder l'Univers : la Raison et l'Intuition. On peut même affirmer que l'Intuition vient au secours de la Raison en panne, comme si pour “savoir” l'Univers, notre conscience nous demande aussi de “sentir” l'Univers. On pense alors à deux systèmes qui s'affrontent alors qu'il n'en est rien, au contraire : le langage paradoxal de l'Intuition versus la Raison n'enlève rien à la connaissance. L'alliance entre intuition et raison a conduit par la suite à la science des probabilités et à l'émergence des équations quantiques. Sauf que d'équations en équations, les physiciens ont buté sur l'inexplicable. L'image de l'Univers fournie autant par l'Intuition (sensation primordiale) que par la Raison (information primordiale) nous propulse dans un monde aléatoire et symbolique. Et la magie vient au secours de la raison en panne. Alors qu'est-ce que la magie ? Toute tentative pour expliquer le monde visible par des forces imprévisibles comme les probabilités quantiques c'est de la magie, comme tenter une explication du monde basée sur l'intuition comme l'art pariétal. Malheureusement on a toujours cherché à opposer raison et intuition, science et art alors qu'ils sont complémentaires du point de vue de l'acquis de connaissances. Nous sommes traversés de mystères comme les neutrinos traversent la matière. Autant les fresques préhistoriques que les équations quantiques sont intégrées dans un espace de conscience magique que la

physique quantique tente rationnellement d’observer et d’interpréter sans succès. Si le cosmos est magique alors nous sommes bel et bien des primitifs quantiques.

- **ARCHÉOLOGIE QUANTIQUE**

https://ia801303.us.archive.org/21/items/PaleographieQuantique/PaloQuantique.pdf

- **LE CANTIQUE DU QUANTIQUE**

https://ia600803.us.archive.org/8/items/LeCantiqueDuQuantique/LeCantiqueDuQuantique.pdf

- **POÉSIE QUANTIQUE**

https://ia902608.us.archive.org/28/items/PoeticQuantum/ExpoBigBang01.pdf

Détournement d'équations mathématiques reliées à la physique quantique comme matériaux artistiques. Aussi un hommage (page 35-39) à Walter Russel, scientiste et artiste.

- **POÉTIQUE QUANTIQUE**

https://ia902608.us.archive.org/28/items/PoeticQuantum/ExpoBigBang01.pdf

PROJET D'ART POÉTIQUE ET VISUEL SUR L'UNIVERS

- **NOIRE IMPOÉSIE ( essai )**

https://ia800200.us.archive.org/12/items/NoireImpoesie/noire_imposie.pdf

Pourquoi le Carré blanc sur fond blanc de Malevitch (1918) a été soudainement éclaboussé de taches noires persistantes, pensez à Borduas (1950), puis complètement anéanti par le monochrome noir sur noir d'Ad Reinhardt (1965). Pourquoi un tel changement esthétique et philosophique en si peu de temps ? Vivons-nous depuis lors sous le règne de l'impoésie ? Noire impoésie interroge les conséquences de la Seconde Guerre mondiale, de la Shoah et autres génocides, de la bombe atomique et de la catastrophe de Tchernobyl sur des artistes témoins de l'échec virulent des avant-gardes prophétiques et de leur espoir de « lendemains qui chantent ». siècle est traversé par la barbarie, le fascisme, le nazisme et les exterminations génocidaires dont la laideur, la destruction dans l'art serait le pâle reflet.

L'importance historique acquise au XXe siècle par les menaces de destruction et son vilain corollaire, fait que l'esthétique du beau n'est plus essentiellement le fondement de l'art supplanté par le kitsch actuel. La résurgence du noir coïncide avec l'arrivée du doute existentialiste, qui détruit complètement la vitalité et l'élan passionné qui caractérisaient l'avant-garde utopique. La couleur noire et ses éclaboussures deviennent la traduction chromatique des bouleversements psychiques de l'âge nucléaire face à l'absurdité de l'existence comme « irruption

de l'obscurité matérialiste dans la sphère de la communication entre la lumière éternelle et une créature en quête d'« illumination intérieure ». ( Riedl ) L'âge atomique, ce supplément d'horreur a dévasté notre âme.

**"Enigmatique, hermétique, personne pour nous délivrer, nous vivons nos vies**
**imposer sans savoir la respirer » (Gilbert Langevin)**

Mais surtout, le noir, couleur du deuil, exprime bien l'échec des utopies humanistes qui non seulement n'ont pas pu concrétiser leur désir de libération mais n'ont pas pu empêcher le carnage, sans parler des artistes qui l'ont souhaité et même participé, même à contrecœur. , à ce carnage. Les artistes se sont découverts aussi coupables que les scientifiques qui ont fabriqué la bombe. Les œuvres en noir se veulent des aveux du crime et deviennent l'expression chromatique ultime de la grande saga des vexations humaines.

Peindre en noir et blanc porte la marque du feu et des cendres sur des objets ou des corps calcinés, c'est introduire la disparition dans l'œuvre. Cela ne signifie pas la fin de l'art, ni des arts plastiques, ni ne justifie un quelconque déni de l'art, mais reflète la disparition historique la plus inimaginable. Non seulement six millions de Juifs (et de non-Juifs) sont morts, mais leurs corps partant en fumée, leurs noms, toute trace et toute preuve d'appartenance à l'humanité ont disparu, de même ces centaines de milliers de Japonais dont les corps, irradiés par le souffle radioactif de la bombe, a disparu de la surface de la terre.

Face à l'affirmation d'Adorno selon laquelle "écrire un poème après Auschwitz est un acte de barbarie", qui dénie à l'art toute contemporanéité, les artistes ont choisi au contraire de montrer l'irreprésentable en créant des "situations optiques pures" (Deleuze ) illustrant l'expérience de la catastrophe ( génocide) et la disparition (holocauste) auxquels sont confrontés les humains. L'art ne disparaît pas dans la disparition, c'est plutôt le sublime qui s'y déloge, remplacé par l'impossibilité d'exister. La bombe atomique promet un néant mort dépourvu de toute possibilité.

L'utilisation du pigment noir au moment des plus grandes destructions montre l'effacement des traces de millions de disparus passés de la vie à la mort au seul "bon" vouloir de l'homme dans les camps de concentration allemands, dans les goulags soviétiques, latins Les prisons américaines, celles des pays de l'Est et de la Chine rouge. Et la haine entre les humains est tenace ; les manifestations contemporaines désastreuses ne manquent pas : massacre de musulmans par des chrétiens dans l'ex-Yougoslavie, guerre civile entre Tamouls hindous et musulmans, génocide au Cambodge, au Rwanda et plus récemment au Darfour soudanais et en Syrie et bien sûr l'invasion de l'Ukraine par Russie. L'artiste est confronté à l'échec de l'art comme scène de libération, mettant fin à l'idée romantique de l'imaginaire révolutionnaire au service de l'humanité.

- **DÉGENÈSE OU DÉCRÉATION EXPLIQUÉE ? (essai)**

https://ia800603.us.archive.org/28/items/LaDecreationExpliquee/dcration_explique.pdf

La décréation expliquée ? explique comment la représentation du corps dans l'histoire de l'art est indissociable du contexte socio-politique et théologique de l'époque qui la sous-tend, de l'Antiquité au début du XXIe siècle siècle. La conscience du corps est inséparable de l'imaginaire de la vie et de la vision du monde. Nature, culture, humanisme, contre-culture, contre-nature, post-humanisme, autant de concepts qui ont servi à représenter notre corps en relation avec le monde. Le corps est une référence permanente pour hommes depuis la préhistoire. De cet essaim de perceptions émerge d'innombrables concepts variant selon les mythes et les croyances, les conditions matérielles, les relations avec les autres, bref la culture inhérente à un groupe spécifique dans un environnement donné.

Lorsqu'on aborde l'histoire du corps, il est essentiel de restreindre son champ d'investigation pour s'y retrouver, le sujet est tellement vaste, vaste comme le monde. L'étude se limite donc à la notion de corps réel socialisé contre le corps imaginaire dans l'art occidental. Le corps dans tout ses états, ce sera notre fil conducteur pour comprendre l'art en général plus spécifiquement l'art contemporain des dernières décennies du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui.

L'art et la religion sont des jumeaux nés dans la même grotte paléolithique. De De la Préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge, la représentation artistique du corps idéalisé et réel sera intimement lié aux préceptes religieux en vigueur. C'est pourquoi depuis les peintures rupestres du Paléolithique jusqu'aux œuvres modernes, le corps est une permanence dans l'art.

Le corps/nature adoré traverse toute la préhistoire. De l'Antiquité émerge le corps socialisé par le pouvoir politico-religieux jusqu'à sa complète négation au Moyen Âge. La Renaissance annonce le corps libéré du joug théologique.

Mais le corps nouvellement libéré tombe rapidement sous le bistouri des anatomistes qui cherchent la connaissance dans les rouages de la chair, des organes et des nerfs. Une philosophie mécaniste est née, le corps devient machine. De sacré, le corps devient objet, objet de toutes les manipulations démiurgiques possibles. Alors que le corps profane acquiert de plus en plus d'autonomie grâce à l'imagination des artistes, le corps réel est dégradé par l'esclavage, les dures conditions de travail industriel du XIXe siècle. Le corps « chair à canon » côtoie les représentations idéalisées de l'art universitaire où le corps humain représente « la plus belle œuvre de Dieu sur Terre".

Du Carré blanc sur fond blanc de Malevitch (1918) au Noir sur noir de Reinhardt (1960), l'art de représenter le corps idéalisé atteint son point limite, aucune expérimentation ou découverte n'y est possible puisque "tout ou rien » ont été

peints. Le corps idéalisé laisse place au réalisme du corps réel meurtri malgré les tentatives oniriques des peintres surréalistes et néo-primitifs.

Des deux guerres mondiales, le corps sort perdant. L'artiste se rend compte que l'homme n'est pas ce qu'il devrait être, que sa vie est une aberration, une aliénation dictée par la peur. Le corps disparaît de l'art pictural occidental (Noire Impoésie ) au même rythme que les espèces végétales et animales disparaissent des écosystèmes. Pour échapper à cette mort annoncée de l'art, on voit émerger au cours des années 1970 un nouveau champ d'expérimentation artistique avec un matériau tout aussi original : le corps comme matériau artistique ne peut que renvoyer à cette autre dimension qu'est la notion de corps en relation au monde physique et métaphysique.

Du coup performances sadiques contre le corps, sculptures organiques de viande et de chair pourries, expositions de déchets et d'ordures, l'artiste prend résolument le parti de la haine du biologique. Tout le XXe siècle est traversé par la barbarie, le fascisme, le nazisme et les exterminations génocidaires dont les moches, dont la destruction dans l'art n'en serait que le pâle reflet. L'importance historique acquise au XXème siècle par les menaces de destruction et son vilain corollaire, fait que l'esthétique du beau n'est plus essentiellement le fondement de l'art. Le corps entame sa « décréation ».

Au XXIe siècle, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'artiste, maintenant chaman cybernétique, propose une vision de l'homme qui implique sa disparition physique et envisage sa sortie du biologique vers le cyberespace idyllique. Le matérialisme s'effondre, le corps est anéanti dans l'immatérialité du post-humanisme, la philosophie du pur esprit/octet soutenant l'idéalisation nouvelle mais définitive de l'Homme désincarné. Pourquoi l'Occident a-t-il ainsi adopté une relation de choix qui condamne le corps à sa décréation biologique au profit de l'artificiel ?

- **DIEU MAINTENANT**

https://ia801303.us.archive.org/30/items/DIEUMAINTENANT_201508/DIEU%20MAINTENANT.pdf

**« L'histoire n'est que l'évolution de l'idée de Dieu dans l'humanité** ». ( Esquinos ) Rétrospective et actualisation du concept de « Dieu » à l'aube du troisième millénaire.

Les événements dramatiques du début du troisième millénaire ont ramené sur le devant de la scène politique des questions existentielles sur le sens de la vie, la fragilité d'être face à la nature (tsunami indonésien et japonais, tremblement de terre en Haïti). Nous pensions que notre civilisation était plus indifférente en plus du phénomène religieux et nous voilà soudain contraints, entre autres par de nouvelles guerres incessantes, à nous interroger sur

notions de Bien et de Mal, et contre vents et marées, de remettre en cause l'idée de Dieu. Eh oui ! Dieu ! Ce mot que tant de gens ont voulu effacer de leur vocabulaire, ce concept que beaucoup ont voulu éliminer de leur pensée, cette idée si chargée d'émotions et d'intransigeance, à l'origine de tant de divisions et atrocités mais aussi bonheur ; Dieu est de retour et continue pour nourrir des croyances redoutablement efficaces. La question débattue ici n'est donc pas de savoir si Dieu existe ou non, mais plutôt de comprendre comment un tel concept est apparu à la conscience humaine et qu'en avons-nous fait, quelles représentations avons-nous choisies et adoptées au sein des différentes cultures pour l'exprimer, finalement pour saisir l'incroyable filiation entre toutes les grandes religions du monde moteur de l'extraordinaire continuité historique de Dieu à travers les siècles jusqu'au science moderne de la relativité d'Einstein et de la mécanique quantique de Planck . L'étude des archétypes et des mythologies universelles montre qu'il il n'y a pas eu d'époque où la spiritualité était absente du destin de l'homme. À tout moment, elle est au centre des différentes conceptions du monde et d'un système de valeurs correspondant à chacun. L'histoire de l'humanité apprend que la représentation de Dieu n'est pas statique mais dynamique, qu'elle évolue au gré de nos connaissances. Dieu est un concept, un nomade idée : NOMADEUS.

- **NOMADEUS (art visuel)**

https://ia803107.us.archive.org/20/items/Nomadeus-DieuNomade/NomadeusDieuNomade.pdf

- **LA DÉFAITE HISTORIQUE DU SEXE FÉMININ**

https://ia600200.us.archive.org/34/items/LaDefaiteHistoriqueDuSexeFeminin-SuiteFinDuPatriarcat/DefaiteHistorique.pdf

L'échec de l'espèce humaine à gérer son patrimoine terrestre et à s'épanouir avec équité, dans la paix et la justice, correspond sans doute au tournant patriarcal pris par l'Histoire, avec son aboutissement de surexploitation et de profit, l'idéologie de sa société de classes née après la fin des civilisations matriarcales ; d'où la fameuse « défaite historique du sexe féminin » citée par Engels dans « L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État » publié en 1884. Mais on voit que la défaite de la femme n'est pas seulement religieuse, sociale, économique et politique mais s'accompagne aussi d'une véritable défaite de la nature.

Or, il est surprenant de constater, d’un point de vue rationaliste, que le processus historique de l’Humanité, depuis la nuit des Temps Anciens jusqu’à notre siècle, s’actualise dans une quête constante de puissance par la maîtrise de la nature et de ses forces, telle une ligne de faîte venue du passé qui porte intrinsèquement les germes du futur. Conquérir la nature, la femme, le voisin étranger, tel est l’essence du patriarcat.

- **LA NÉVROSE DU PATRIARCAT**

https://ia800803.us.archive.org/30/items/LaNevroseDuPatriarcat/PATRIARCAT.pdf

La thèse défendue ici est la suivante : à chaque fois, que l'art, la science, la politique, autant la démocratie que le communisme, l'économie, autant le capitalisme que le socialisme, se magnifient jusqu'à devenir une doctrine sotériologique i.e une doctrine du salut à l'identique des religions dont ils se réclament ou subissent les contrecoups culturels; à chaque fois dis-je, que cela se produit, ils adoptent alors la destinée des sectes millénaristes et inévitablement, ils dérivent tous tranquillement vers le totalitarisme. L'homme risque alors de tomber dans le piège de l'auto divinisation. L'idée de l'homme Dieu, comme graine en terre, se mît à germer et à proliférer jusqu'à devenir la véritable névrose du patriarcat: le complexe de déité

- **LA FAILLITE DE L'HUMANITE**

https://ia801900.us.archive.org/18/items/LaFailliteDeLhumanit/LaFailliteDeLhumanit.pdf

Le but de ce livre n'est pas de répondre à des questions comme d'où on vient et où on va mais bon, avec toutes les sommes de connaissances acquises depuis des centaines de millénaires, à se demander : pourquoi en sommes-nous arrivés là en ce début de XXIe siècle, le 3e millénaire ? Je suis convaincu que l'homme moderne s'est placé en toute liberté et par la seule raison, dans un bourbier obscur et incommensurable qu'il faut remonter à la nuit des temps depuis la préhistoire, en retraçant le parcours des origines à nos jours pour tenter de comprendre que "notre raison a des limites" que nous avons allègrement franchies.

Peu de gens acceptent le déterminisme historique, et avec raison.
La soi-disant linéarité de l'histoire humaine n'en est pas une, elle n'a jamais été une ligne directrice mais plutôt un méandre de rebondissements, donc d'anamorphose de la réalité. Ce ne sont donc pas les faits qui comptent mais plutôt leur consubstantialité, c'est-à-dire que l'action humaine poursuit un but, une sorte d'unité de conscience et d'inconscience dans l'action qui fait l'histoire.

Il n'y a d'histoire que parce qu'il y a des hommes. Or, il est surprenant de constater, d'un point de vue rationaliste, que le processus historique de l'Humanité, de la nuit des temps anciens jusqu'à notre siècle, s'actualise dans une quête constante de puissance par la maîtrise de la nature et de ses forces, comme une ligne de crête du passé qui porte intrinsèquement les germes de l'avenir. Il ne s'agit pas de trouver un modèle clé en main unique (un seul design), il en existe des centaines de par le monde sur tous les continents, mais plutôt de comprendre pourquoi le modèle occidental en quête de pouvoir, dans sa constance rationaliste, capitaliste et patriarcal, gouverne le monde ; pourquoi

sa boulimie malsaine, névrosé, tel un ogre, avale tout sur son passage et quelles en seront les conséquences dans notre futur immédiat. En regardant les statistiques des Nations Unies sur les disparités Nord-Sud, sur les espérances de vie, sur les maladies endémiques, sur la précarité économique des ¾ de l'humanité, sur les injustices et les inégalités, on devine qu'un jour tout va exploser, éclater en mille morceaux, tous nous espérons que cela ne nous pète pas au visage durant notre vie. L'Occident connaît une fuite en avant générale dont nous ne pouvons être fiers.

- **NOUVELLES DE L'ANTHROPOCÈNE**

https://ia903400.us.archive.org/13/items/anthropo-nouvelles/ANTHROPO%20NOUVELLES.pdf

L'Anthropocène signifie étymologiquement « L'Âge de l'Homme ». Le concept d'Anthropocène vise à définir une nouvelle ère dans la géologie dans laquelle l'Homme est devenu l'acteur central. Il souligne que les processus biochimiques que l'humanité a enclenchés ont une inertie telle que la terre est en train de quitter l'équilibre écologique qui a eu cours depuis la dernière glaciation voilà 12 000 ans, période appelée l'Holocène.

L'Anthropocène serait une nouvelle ère dans la chronologie de la géologie ayant débuté lors de la Révolution industrielle de 1850 qui marqua le début du déséquilibre écologique par l'apparition de la pollution à grande échelle de l'air, de l'eau et des sols. En à peine plus de deux siècles, l'Homme a durablement transformé notre système terrestre pour garantir le développement des civilisations modernes mais au prix d'une rupture des équilibres naturels de la planète. Celles-ci laisseront, même après notre disparition, une empreinte indélébile sur Terre.

L'Anthropocène, c'est ici et maintenant que se joue notre avenir. C'est un régime de pensée orientée vers le progrès sans fin du capital, une sorte de « seconde nature », cette fois-ci artificielle venant contaminer notre nature première. L'Homme laissera derrière son passage une bien triste signature.

- **VUES SUR L'ANTHROPOCÈNE**

https://ia903403.us.archive.org/13/items/anthropocene-vues/ANTHROPOCENE%20VUES.pdf

https://ia802600.us.archive.org/33/items/ThisIsTheEndNoFuture/LaFinImposie.pdf

- **MONDE À VENDRE**

**Cet album fait partie de la collection de livres d'artistes de la bibliothèque nationale du Québec**

https://ia803409.us.archive.org/7/items/monde-a-vendre/MONDE%20%C3%80%20VENDRE.pdf

PROJET D'ART VISUEL SUR L'HYPER CONSOMMATION ET LES CONSÉQUENCES SOCIO-POLITIQUES.

- **POSTHUMANISME - L’UTOPIE FINALE DE L’HUMANITÉ (essai)**

https://ia903001.us.archive.org/30/items/POSTHUMANISME/POSTHUMANISME.pdf

Les débuts du XXIe siècle marquent l’arrivée d’une nouvelle philosophie : le post-humanisme, qui promet comme les religions antiques l’immortalité de l’homme futur. Une nouvelle arnaque pseudo-scientifique voit ainsi le jour. Pour la première fois dans l’histoire de l’humanité, l’artiste, maintenant chaman cybernétique aidé en cela par les bio-généticiens et informaticiens, proposent une vision de l’homme qui implique sa disparition physique et envisage sa sortie du biologique en numérisant le cerveau pour le télécharger vers le cyberespace idyllique. Le matérialisme s’effondre, le corps s’anéantie dans l’immatérialité du post-humanisme, la philosophie du pur esprit/octet supportant la nouvelle mais dernière utopie de l’Homme désincarné.

Le post humanisme est un concept issu des domaines de la science-fiction, de la futurologie, de l'art contemporain et de la philosophie. Cette philosophie veut la fin du domaine de la biologie et le téléchargement du cerveau humain dans le cyberespace, le nouvel éden artificiel ou nirvana électronique. Le post humanisme est aussi appelé la dernière utopie de l’humanité

- **UTOPIE FINALE (ART VISUEL)**

https://ia800501.us.archive.org/19/items/PostHumanUtopia/PosthumanUtopia.pdf

- **EXPLORATIONS NOMADES**

https://ia601704.us.archive.org/20/items/explorations-nomades/Explorations%20nomades.pdf

https://ia601302.us.archive.org/33/items/CARNETNOMADE/CARNET%20NOMADE.pdf

Les nomades sont les fondateurs de l'humanité qui ont une sagesse et un mode de vie et meurent dans le respect du rythme immuable des saisons. En grec "prairie" s'appelait nomos et le nomade était un chef ou ancien du clan qui présidait à la répartition des pâturages. Nomos en est venu à signifier "juste distribution de ce qui est établi par l'usage" et constitue la base de tout droit territorial international. De nos jours, on garde le nomadisme comme opposition à la sédentarité, comme mode de vie centré sur le déplacement. Le nomadisme postmoderne est la grande illusion cosmopolite. Apatride, citoyen du monde, le sujet postmoderne veut continuellement être ailleurs à condition que cet ailleurs contienne le minimum de confort, de sécurité, autrement dit, qu'un ailleurs soit un peu comme le nôtre. Nous ne sommes plus des nomades puisque nous parcourons le monde comme des touristes flânant dans un souk exotique reniflant le prix le plus bas comme dans n'importe quel Wall Mart de ce monde. Tous les artefacts sont sur les étagères du plus grand supermarché du monde.

Le cosmopolitisme, tel que pratiqué par la "génération mondiale", se transforme en icônes de la modernité des nations et des peuples qui se perdent dans la misère et la déculturation. Nous aimons tellement ces réservoirs d'archaïsmes mythologiques que nous détruisons ceux qui en sont les instigateurs. Seul le mythe nous intéresse puisque, comme l'affirmait Barthes : « la fonction du mythe est d'évacuer le réel » ou, comme le disait un Américain plus général lors de la conquête de l'Ouest : « un bon Indien est un Indien mort » .

- **REGARD SUR L'AUTRE... L'ÉTRANGER**

https://ia600400.us.archive.org/2/items/RegardSurLautre...surLetranger/REGARD.pdf

**L'Étranger** (Chanson de Pauline Julien)

Quand j'étais une petite fille
Dans une petite ville
Il y avait de la famille, des amis, des voisins
Ceux qui étaient comme nous
Puis il y avait les autres
Les étrangers, l'étranger
C'était l'italien, le polonais
L'homme de la ville d'à côté
Les pauvres, les mendiants, les moins bien habillés
Et ma mère bonne comme du bon pain
a ouvert sa porte
Rarement son coeur
C'est ainsi que j'ai appris la charité
Mais pas la bonté
Peur mais pas respect
Désorienté, au bout du monde
Je pense à toi, je pense à toi
Demain ce sera ton tour
Que vas-tu faire, que vas-tu faire
Aujourd'hui l'inconnu
C'est moi et quelques autres
Comme l'Arabe, le Noir, l'homme d'ailleurs, l'homme de partout
C'est un peu comme à la maison
Ils me regardent en souriant
Ou on se méfie
On change de trottoir quand on me voit
Nous gardons les enfants à l'écart
Je suis rarement invité à leur table
Il paraît que j'ai une morale étrange
L'âme aussi noire que le charbon
Je viens sûrement du bout du monde

je suis l'étranger
Nous sommes toujours l'étranger de quelqu'un
Déplacé au bout du monde
Je me retrouve à rêver, rêver
À la chaleur, à l'amitié
Au pain à partager, à la tendresse
Croyez-vous qu'il est possible d'inventer un monde
Où les hommes s'aiment
Croyez-vous qu'il est possible d'inventer un monde
où les hommes sont heureux
Croyez-vous qu'il est possible d'inventer un monde
Un monde d'amour
Croyez-vous qu'il est possible d'inventer un monde
Où il n'y aurait pas d'étranger

- **PUTAIN D'ÉVOLUTION (roman )**

https://ia801808.us.archive.org/24/items/putain-e-volution-f/PUTAIN%20FINALE.pdf

Un jeune autiste, grâce à une trépanation frontale, acquiert des talents incroyables. Le matériau inséré provient d'un éclat de météorite contenant des éléments biochimiques insoupçonnés sur terre. Son cerveau est maintenant capable de se connecter à toute la mémoire du monde.

Ce roman/carnet s'inspire d'un genre littéraire millénaire appartenant à la littérature classique chinoise : le Biji, qui contient tout ce que l'auteur juge bon de consigner. Le genre est originaire de la dynastie Wei et Jin et a atteint sa maturité sous la dynastie Tang. Merci Douglas Coupland pour l'info. Voici donc un roman/ Biji structuré à partir de notes de lecture, d'articles et de passages de livres consultés au cours d'une vie… Un roman / testament littéraire .

- **LES DERNIERS CHASSEURS DE BALEINES (reportage)**

https://ia902603.us.archive.org/6/items/LesDerniersChasseursDeCachalotsEnAtlantiqueNord/chasseurs_de_cachalots_C.pdf

LES DERNIERS CHASSEURS DE CACHALOTS est un reportage illustré sur la vie des Açoriens et leur technique de chasse légendaire telle que décrite par Melville dans son célèbre roman Moby Dick. Le rapport est suivi d'un texte historique intitulé « Des cétacés et des hommes ». C'est en poursuivant la baleines que les hommes ont découvertes dans le monde. Entre le douzième et le quatorzième siècle, les Basques pratiquaient la chasse à la baleine le long de la côte entre Bayonne et Bilbao. Biarritz sera pendant trois siècles le port le plus important pour les baleiniers basques. Encouragés par leurs succès et l'augmentation de l'offre et de la demande, les Basques ont commencé à chasser les baleines en haute mer.

Ils naviguèrent donc vers le nord en remontant les côtes de l'Europe pour atteindre l'Islande en 1412 (Ruspoli ). Au contact des insulaires vikings et de leurs sagas, ils apprirent sûrement l'existence d'une terre mythique, le Vinland où les baleines allaient se réfugier.

De l'Islande à l'Amérique, il n'y a qu'un pas facile pour ces marins aguerris. Certains historiens pensent que les Basques, après Les Vikings auraient aussi "découvert" l'Amérique avant Christophe Colomb et auraient gardé cette découverte secrète, voulant protéger leur monopole de pêche à la morue et chasse à la baleine. Les marins basques n'étaient ni des explorateurs au service de l'État, non des colonisateurs mais des pêcheurs exerçant une activité commerciale, d'où l'importance de garder le secret sur des routes maritimes prospères. Vers 1688, des envoyés du roi d'Angleterre venus en Amérique pour étudier les conditions économiques des colonies américaines recommandent, suite au déclin des populations de castors et autres animaux à fourrure surexploités, de chasser la baleine moteur économique de l'Orient. États côtiers. l'huile de baleine était en effet la seule source d'énergie disponible pour l'éclairage des maisons et des villes américaines alors en pleine expansion. En 1748, la chasse à la baleine et le commerce du pétrole devinrent un puissant facteur de croissance économique américaine et le cœur de cette activité florissante se situait à Nantucket, une île au large de Cape Cod qui inspira à Herman Melville son célèbre Moby Dick. Les Américains firent de l'archipel des Açores le quartier général de leur flotte baleinière dans l'Atlantique Nord.

- **CARNET de la MINGANIE – NITASSINAN**

https://ia804708.us.archive.org/32/items/CarnetDeLaMinganie-Nitassinan/CarnetMinganie.pdf

Cet abécédaire de la Minganie, territoire nordique québécois se lit comme un roman où se retrouvent les Amérindiens, les Inuits, les prêtes irlandais les Vikings, les Bretons, les Portugais, les Espagnols, les Français, les Anglais et les Acadiens comme autant de personnages d'une immense saga qui nous appartient. Saga parsemée d'une flore et d'une faune unique, de cimetières marins, de famine, de pêche et de chasse, d'exploits héroïques, de contrebande, de braconnage et finalement de poésies inspiratrices.

- **Les iles Mingan, perles du St-Laurent**

https://ia600302.us.archive.org/31/items/LesIlesMinganPerlesDuSt-laurent/iles_Mingan.pdf

Habitat d'une faune multiple, terreau d'une flore unique, refuge privilégié de centaines d'oiseaux aquatiques, les îles Mingan sont un des endroits les plus exotiques de la Moyenne Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent au Québec. Aujourd'hui, l'archipel n'est plus isolé et ses trésors envoûtants, jadis cachés, se laissent aujourd'hui découvrir un à un. Étant donné l'intérêt exceptionnel que

représente l’archipel pour sa géologie, sa géomorphologie, sa faune, sa flore ainsi que pour son archéologie préhistorique et historique, le Gouvernement du Québec désigna en 1978 l’archipel comme arrondissement naturel protégé. Plus poétiquement, le naturaliste québécois Marie-Victorin nomma cet ensemble d'îles : la Minganie et la décriva ainsi : "la Minganie est fille de l'eau, la Côte-Nord est fille de feu".

Formées par l'érosion du vent et des marées, des sculptures naturelles de calcaire sont très présentes dans l'archipel de Mingan. Les plus beaux monolithes d'érosions (pots de fleurs) se dressent au sud-est de l'île Quarry, à l'est de l'île Niapiskau, au sud de la Grosse île au Marteau et sur l'île Nue. La naissance des pots de fleurs résulte d'une abrasion rapide de couches tendres et fissurés, laissant en place les noyaux les plus résistants et mieux consolidés. Parmi les principaux : la bonne femme de Niapiskau, la Montagnaise de l'île Nue, le pain de sucre de l'île à Bouleaux de Terre, le petit Percé, l'anse aux érosions, la pile de l'île Quarry. Ces monolithes d'érosion nous rappellent les grands bouleversements géomorphologiques qu'a dû subir la Côte-Nord au cours des siècles.

Pendant des siècles, l’archipel de Mingan fut fréquenté autant par les Amérindiens (canards, saumons) et les Inuits (phoques) suivis par les pêcheurs normands (morue) et les chasseurs basques (baleines). Certains historiens pensent que les Basques, après les Vikings auraient eux aussi « découvert » l’Amérique avant Christophe Colomb et aurait gardé secret cette découverte voulant protéger leur monopole de pêche à la morue et de chasse à la baleine. Les marins basques n’étaient ni des explorateurs au service de l’État, ni des colonisateurs mais des pêcheurs engagés dans une activité commerciale d’où l’importance de garder le secret sur les routes maritimes prospères. Découvrez ces perles du Saint-Laurent avec ce document richement illustré traitant du mode de vie traditionnelle des Amérindiens, des Inuits et des premiers sédentaires français.

- **CARNET du NUNAVIK**

https://ia800306.us.archive.org/22/items/CarnetDuNunavik/CarnetNunavik.pdf

Longitude ouest 71° 29' 00'' Latitude nord 58° 26' 00''
D'une superficie d'environ 500 000 km², le Nunavik est situé dans le Nord-du-Québec et désigne une région socioculturelle peuplée majoritairement d'Inuits (près de 11 000), répartis dans quatorze villages distribués le long du littoral regroupées en trois bandes distinctes : Tarramiut ''people of the shady side'' NO de la baie d’Ungava, Siquinirmiut "people of the sunny side SE de la baie d’Ungava et Itivimiut "people of the other side" côte est de la baie d’Hudson. Le Nunavik, une région subarctique au nord du 55e parallèle presque aussi grande que la France, s'inscrit dans le Bouclier canadien dénudé (toundra) ou partiellement arbustif (taïga) et est traversé, dans la péninsule d'Ungava, par la limite septentrionale des arbres et par celle du pergélisol continu. Il est

abondamment arrosé par d'innombrables lacs et par des rivières qui se jettent soit dans la baie d'Ungava, soit dans la baie d'Hudson. Le Nunavik possède 20 des 43 régions naturelles reconnues par la province de Québec, chacune étant dotées d'une géologie, d'une topographie, d'un climat, d'une faune et d'une flore qui leur sont uniques. Le nouveau nom Nunavik, formé des mots nuna et vik, il signifie littéralement le territoire où vivre. La création du Nunavik a une portée psychologique importante puisque, du jour au lendemain, les Nunavimmiuts échangèrent un statut de minoritaires au sein du Québec et du Canada pour celui de peuple majoritaire au sein du Nunavik. C'est au Québec que l'on compte la plus importante communauté inuite: quelque 10 000 Inuits (et un millier de non-autochtones) vivent dans une quinzaine de villages nordiques, éparpillés sur les côtes de la baie d'Ungava et de la baie Hudson. Afin de faciliter la consultation, deux abécédaires ont été créés. Le premier concerne uniquement les noms de lieux parfois regroupés sous un unique vocable; exemple sous la rubrique VILLAGES NORDIQUES apparaissent par ordre alphabétique les villages du Nunavik, idem pour LACS et RIVIÈRES NORDIQUES. Le deuxième concerne les noms propres de personnages (HUDSON Henry etc) et les noms communs usuels ; exemple : GÉOLOGIE, VÉGÉTATION

- **CARNET SEPTENTRIONAL ALBUM**

https://ia802806.us.archive.org/15/items/CarnetSeptentrionalAlbum/CarnetSeptentrional.pdf

Essai visuel d'exploration nordique et circumpolaire

- **PARC NATIONAL DE MIGUASHA**

https://ia601906.us.archive.org/22/items/MiguashaNationalPark/Miguasha.pdf

REPORTAGE SUR LES FOSSILES DECOUVERTS Ã MIGUASHA, PARC DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO EN GASPESIE, QUÉBEC,CANADA.

- **ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE AU QUÉBEC**

https://ia802901.us.archive.org/2/items/ArchologieIndustrielle/ArchoIndustrielle.pdf
Domaine de recherche relativement récent, l'archéologie industrielle a su reconnaître, dès sa naissance, l'importance de réunir et de traiter, dans une vue d'ensemble, toutes les composantes qui concourent à apprivoiser et communiquer les connaissances et les valeurs d'un lieu industriel dans une vision globale de la ressource utilisée.

- **LUNE NOIRE ( roman )**

https://ia801807.us.archive.org/0/items/lune-noire/LUNE%20NOIRE.pdf

Un jeune canadien bouleverse les procédures d'intervention humanitaire de la Croix-Rouge internationale en Afrique suite à une altercation avec des milices révolutionnaires qui veulent s'emparer d'un convoi de produits médicaux et alimentaires destinés à un village ravagé par la famine.

- **LYS DE HEISI ( roman )**

https://ia802704.us.archive.org/5/items/LeLysDeHeisi/LysHeisi.pdf

Un prospecteur canadien découvre un minerai aux propriétés incroyables au Nouveau-Québec. Ce sont des verres de fusion aussi appelés impactites car ils se forment suite à l'impact d'une météorite en fusion. Sous contrat avec une société minière japonaise, le prospecteur envoie ses échantillons au Japon, qui à leur arrivée sont accidentellement mélangés à d'autres minerais de Sibérie. Ce mélange accidentel sera à l'origine d'une des plus grandes découvertes de la science moderne. Fusionnés à haute température, les deux minéraux révèlent une incroyable propriété de supraconductivité à température ambiante. L'un des plus grands rêves de la science moderne se réalise : convertir l'hydrogène liquide en électricité. Cette découverte aura des répercussions scientifiques internationales qui bouleverseront l' échiquier énergétique de la planète : l'ère du pétrole est révolue. Le Japon vient de prendre le contrôle mondial de la production d'hydrogène, l'énergie du XXIe siècle. Toutes les chancelleries du monde sont en mode panique. Les pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient, les grandes compagnies pétrolières occidentales, sentent pour la première fois leur monopole menacé. Moscou, Washington, New York, Ottawa, Québec, Pékin, Tokyo deviennent le théâtre d'intenses négociations diplomatiques. L'hydrogène liquide deviendra-t-il l'enjeu économique qui déchirera la planète dans des conflits interminables comme l'a été le pétrole au 20ème siècle ? Le Japon est-il capable d' imposer une « pax nipponica » ?

- **LA BOULANGERIE LÉO PAQUET (reportage)**

https://ia803203.us.archive.org/34/items/LaBoulangerieLoPaquet/BoulangeriePaquet.pdf

Située dans le quartier Saint-Sauveur, à Québec, au coin des rues Bayard et Hermine, la boulangerie Paquet représente l'une des dernières boulangeries au Québec où l'on boulangeait le pain de façon artisanale. Témoin de l'histoire de la Basse-Ville, la boulangerie paquet a été immortalisé dans l'œuvre de Roger Lemelin, La famille Plouffe et par l'Office national du Film qui y a tourné un court métrage, La canne à pêche mettant en vedette Gilles Vigneault dans le rôle d'un boulanger. La technologie utilisée pour la cuisson du pain correspond à celle du XIXe siècle, soit le four en briques de forme ovale à chauffage indirect. Située à mi-chemin entre la tradition et la modernité, cette boulangerie représente un cas de transition fort intéressant. Le pain blanc tranché industriel vient sonner le glas du métier d'artisan. L'industrie alimentaire nord-américaine apprit rapidement à domestiquer un bon nombre de produits chimiques émulsifiants et d'agents de conservation capables de décupler la durée de vie du pain. La mécanisation a fait le reste en permettant la production de masse. Le boulanger devient surveillant de machine. Cette frénésie bruyante de la modernité efficace tuera l'âme de plusieurs boulangeries artisanales. Dans les années 1980, la boulangerie Paquet ferme définitivement. Heureusement, Georgette Paquet,

après le décès de son mari, eut la bonne idée de protéger ce patrimoine inestimable et céda la totalité des équipements, des outils et autres artefacts au Musée de la civilisation de Québec. Aujourd'hui, le pain nutritif et savoureux refait surface. Ce retour aux sources du bon goût se permet des fantaisies. Le pain se fait croustillant, brun, nourrissant, de seigle, aux cinq céréales, au levain, parfumé aux graines aromatiques. L'artisan boulanger redécouvre le plaisir de l'innovation tout en perpétuant la mémoire et les gestes quotidiens des Léo Paquet et Simon Paré d'antan.

- **INTUITIONS GRAPHIQUES**

https://ia903105.us.archive.org/15/items/IntuitionsGraphiques/IntuitionsGraphiques.pdf

Qu'on ne passe pas un seul jour sans tirer un trait, disait Apelle et ce depuis notre plus jeune âge. Il voulait dire par là : le trait c'est le dessin, c'est aussi la calligraphie qui prend le sens de transcription graphique de l'expérience visuelle. Souvenons-nous de nos premiers graffitis d'enfance ! Il y a d'abord eu une impulsion créatrice : un trait, un trait, une tentative de représenter/comprendre le monde, l'environnement, la faune et la flore, bref de rendre visible l'intuition en général. Ce sont nos arts primitifs personnalisés, une sorte de « selfy » en dessin. N'oublions jamais qu'avant d'apprendre à écrire, nous étions tous des artistes.

- **MANUSCRIT DES ALPHABETH PERDUS**

https://ia800908.us.archive.org/4/items/ALPHABETSPERDUS/ALPHABETS%20PERDUS.pdf

N'oublions jamais que l'écriture, faisant ses premiers pas simultanément en Mésopotamie, en Chine, en Amérique du Nord et du Sud, et en Égypte, a été précédée d'un long voyage où l'homme est passé de l'oral aux pictogrammes, hiéroglyphes et idéogrammes. Il y a d'abord eu une impulsion créatrice : une ligne, une ligne, une tentative de représenter/comprendre le monde, l'environnement, la flore et la faune, bref de rendre visible la parole et la pensée en général. Ce premier système de communication archaïque s'est développé pendant plusieurs millénaires avant de céder la place à l'alphabet cunéiforme en Mésopotamie, à l'alphabet hiéroglyphique en Égypte et en Amérique et au système idéographique chinois, japonais. Au Moyen-Orient, les langues sémitiques telles que le phénicien et l'araméen et l'akkadien sumérien vont muter en un alphabet phonétique accessible à tous. Désormais, deux systèmes de communication vont se côtoyer et évoluer en parallèle : l'oral associé au monde onirique des mythes et des contes et l'écriture plus pragmatique crée pour les besoins d'une transmission durable de la culture puisque les mots s'envolent tandis que les écrits restent. Au fil des siècles, ces alphabets phonétiques ont évolué en quatre grandes familles d'écriture : la source grecque, à l'origine des principaux alphabets européens, le réseau arabe, la famille indienne et enfin le secteur asiatique. Tous ces alphabets se sont répandus au rythme des guerres

et des conquêtes. Ainsi les glyphes mayas, aztèques et incas furent renversés par l'alphabet des conquistadors européens ; Alphabet européen qui conquiert aussi l'Afrique. L'écriture arabe se développe également grâce aux conquêtes musulmanes. Cet impérialisme linguistique, qui représente à peine un tiers des langues parlées, a provoqué une véritable hécatombe d'alphabets aujourd'hui oubliés ou perdus. Rappeler à notre mémoire ces alphabets déchus comme un signal d'alarme contre la menace de l'uniformisation de nos systèmes de pensée, eux-mêmes exposés à l'aliénation des écritures dominantes à tendance hégémonique.

- **MANUSCRIT DE L'ALCHIMIE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE**

https://ia800902.us.archive.org/32/items/ManuscritDeLalchimieModerne/Alchimie.pdf
La tradition veut que le mot « alchimie » provienne du terme égyptien « Khme » désignant la « terre noire » d'Égypte, mais le savoir des alchimistes trouve son origine dans l'alchimie mésopotamienne. Pour les Grecs et les Égyptiens, l'alchimie aurait été enseignée aux hommes par le dieu Hermès « Trismégiste ». En général, l'alchimie touche à la compréhension des choses premières et à leur génération, ce qui la rapproche, sinon par les méthodes, du moins par l'aspiration, de certaines applications de la chimie moderne. De plus, l'alchimie est toujours intimement associée à des considérations idéologiques, philosophiques, métaphysiques et occultes. La transmutation alchimique représente donc aussi un éveil spirituel. Puis fleurirent les sciences intermédiaires, s'il est permis de parler ainsi : l'astrologie, l'alchimie, l'antique médecine des vertus des pierres et des talismans, sciences qui nous paraissent aujourd'hui chimériques et charlatanesques . Leur apparition marqua pourtant un immense progrès à un certain jour et marque une époque dans l'histoire de l'esprit humain. Le lien étroit qui existe entre le pouvoir intellectuel et le pouvoir matériel de l'homme se retrouve partout dans l'histoire : c'est le sentiment secret de ce lien qui fait comprendre les rêves du passé sur la toute-puissance du monde. sciences d'aujourd'hui. La chimie est née d'hier : c'est il y a cent ans qu'elle a pris la forme d'une science moderne. Maintenant, circonstance étrange! Les opinions auxquelles les savants tendent à revenir aujourd'hui sur la constitution de la matière ne sont pas sans quelque analogie avec les vues profondes des premiers alchimistes. C'est ce que cherche à démontrer cet essai en art visuel, en rapprochant les conceptions du passé des systèmes et des théories de la science moderne.

- **MANUSCRIT OCCIDORIENT**

https://ia801903.us.archive.org/22/items/ManuscritOccidorient01/ManuscritOccidorient01.pdf

La terre est mon pays, l'humanité est ma famille (Gibran)
Ce livre reflète l'unité de l'humanité en utilisant le collage avec des manuscrits d'Orient et d'Occident.

Cette volonté cosmopolite de réunir les peuples à la terre est la base de notre survie. Sans solidarité entre les hommes, nous n'existerions pas. Cette recherche d'unité est partout. La phonétique nous apprend, premièrement, que les langues utilisent des mots différents (le signifiant) pour désigner la même chose (le signifié). Mais plus encore, s'inspirant de la théorie atomistique, la phonologie a d'abord apporté à la linguistique la vision d'un atomisme phonétique appelé le phonème. Quant aux êtres vivants, la phonologie a montré, en second lieu, que toutes les langues utilisent les mêmes phonèmes élémentaires, atomes phonétiques des mêmes lois exigeantes. Aussi différentes soient-elles, toutes les langues : français, anglais, allemand, italien, espagnol, hongrois, russe, japonais, chinois, swahili, etc., s'abreuvent à une seule source phonétique puis se diversifient par les relations. Syntactique qui ensemble constitue la grammaire de chacun d'eux avec son vocabulaire, son orthographe, ses déclinaisons, ses conjugaisons et ses règles d'accord. C'est le cas de l'écriture, du pictogramme paléolithique au manuel numérique, en passant par l'alphabet syllabique inuit et amérindien, l'écriture cyrillique russe, la calligraphie chinoise, l'écriture japonaise, arabe, sumérienne, phénicienne, hébraïque. du latin et du grec aux écritures modernes telles que l'espagnol, l'allemand, l'italien, le français et l'anglais. Manuscrit Occidorient célèbre cette volonté d'union cosmopolite en réunissant les textes de l'Orient à l'Occident comme une métaphore visuelle de notre seule chance de survie par la solidarité entre hommes de bonne volonté.

- **ARCHÉOLOGIE DE L'AMOUR**

https://ia902903.us.archive.org/29/items/ArcheologyOfLove/AMOUR.pdf
AMOUR ARTEFACT DE LA PREHISTOIRE – AUJOURD'HUI

- **MOSQUART**

https://ia801202.us.archive.org/31/items/MOSQUART/MOSQUART.pdf

https://ia801200.us.archive.org/31/items/Mosquart2/Mosquart2.pdf

ESSAI VISUEL SUR LA GEOMETRIE ARCHITECTURALE DE LA MOSQUEE

- **CATHREDART**

https://ia801207.us.archive.org/27/items/CATHEDRART/CATHDRART.pdf

ESSAI VISUEL SUR LA GEOMETRIE ARCHITECTURALE DES CATHEDRALES

- **NATURE ET PERCEPTION**

https://ia600304.us.archive.org/3/items/NatureEtPerception/nature_et_perception.pdf

Peu importe l’endroit, peu importe le continent, peu importe la culture, à toutes les fois que je montrais ces photos, la même question revenait sans cesse : c’est quoi çà ? Je me faisais alors un devoir de ne rien dévoiler, de laisser planer le mystère afin que chacun puisse en fin de compte y découvrir un sens, une réalité, une explication qui lui soit propre. Il en est ainsi de la nature en général. La nature est un merveilleux mystère que l’homme tente de déchiffrer. En ce sens, la nature n’est que perception. La physique quantique en notre siècle, va encore plus loin lorsque qu’elle admet que l’acte même de perception par l'observateur et la chose observée forment un seul et même système. C'est l'acte même d'observation et la prise de conscience qu'il entraîne qui concrétise la réalité, la matière observée. Un document de 47 pages illustré de plus de 35 photos insolites et pourtant bien réelles qui nous questionne sur notre rapport avec la poésie de la nature.

«Le monde visible ne devient le monde réel que par l’opération de la pensée» (Gleizes, Metzinger)

- **POLYCHROMIE DES CULTURES (essai)**

https://ia903009.us.archive.org/1/items/PolychromieDesCultures/POLYCHROMIE.pdf

LES COULEURS DE LA CULTURE.
Nous devons notre existence à notre perception des couleurs. Cela fait partie intégrante des fonctions mises en mouvement par l'évolution pour garantir notre survie. Notre champ de vision se situe entre 400 et 800 nanomètres depuis des millions d'années, depuis l'ère de nos ancêtres australopithèques arboricole. Pourquoi voit-on les couleurs spécifiques à ce domaine ?

En effet certains animaux voient l'infrarouge, au-delà de 800 nanomètres, d'autres voient les ultraviolets, en dessous de 400, pas nous. Les insectes, principalement les papillons, reconnaissent une large gamme de couleurs tandis que les animaux nocturnes comprenant une grande proportion de mammifères et de herbivores diurnes distinguent une aire restreinte. Seuls les primates et les hominidés sont des exceptions, ils sont frugivores et, comme les papillons, doivent percevoir une gamme plus large de couleurs et de formes qui correspondent aux fruits dont ils ont besoin pour vivre et à ceux qu'ils doivent rejeter car dangereux ou toxiques pour leur santé.

Percevons donc les couleurs et les formes selon notre stratégie d'exploitation des ressources naturelles qui assure notre survie. De plus, nous "colorons" les autres animaux et plantes de la création selon leur utilité ou non, leur dangerosité ou non, sans parler de l'utilisation de parures lumineuses entre

animaux de la même espèce dans le but de la reproduction. Les couleurs perçues par les hominidés ont une signification cruciale pour leur propre existence : nous percevons des intensités lumineuses que nous organisons en signes utiles à notre survie.

Les couleurs se manifestent à travers nos organes de perception conçus selon les besoins de l'évolution. Chez tous les animaux, le spectre visible va du bleu au rouge. La chlorophylle qu'on voit verte, absorbe le rayonnement bleu et rouge. Cela signifie que la photosynthèse à la base de toute vie sur terre est située dans une fenêtre qui correspond exactement à celle des possibilités visuelles des animaux. La couleur est essentiellement une lumière organisée qui n'est perceptible que par des êtres organisés. Pour les besoins de notre étude, nous appellerons cette période correspondant à l'évolution des Australopithèques frugivores, l'ère de l'Arc-en-Ciel.

- **LA POLYCHROMIE DES CULTURES (art visuel )**

https://ia800500.us.archive.org/3/items/PolychromieArt/PolychromieArt2.pdf

https://ia600500.us.archive.org/3/items/PolychromieArt/PolychromieArt2.pdf

https://ia804602.us.archive.org/7/items/PolychromyArt03/Polychromie03.pdf

- **NATURE DESIGN (ART VISUEL)**

Un projet d'art visuel avec photomontage et design sur le motif, la texture et la couleur dans la nature (arbre, écorce, plante, pierre, rouille, légume - fruit, eau, glace et neige, animal, nommez-le.

https://ia802602.us.archive.org/3/items/NatureDesign01/NatureDesign01.pdf

https://ia802906.us.archive.org/11/items/NatureDesign02/NatureDesign02.pdf

https://ia802702.us.archive.org/16/items/NatureDesign03/NatureDesign03.pdf

https://ia801901.us.archive.org/9/items/NatureDesign04/NatureDesign04.pdf

https://ia902704.us.archive.org/22/items/NatureDesign05/NatureDesign05.pdf

https://ia800306.us.archive.org/33/items/NatureDesign06/NatureDesign06F.pdf

https://ia902904.us.archive.org/20/items/NatureDesign07/NatureDesign07.pdf

https://ia902905.us.archive.org/18/items/NatureDesign08/NatureDesign08.pdf

https://ia802907.us.archive.org/8/items/NatureDesign09/NatureDesign09.pdf

https://ia802807.us.archive.org/11/items/NatureDesign10/NatureDesign10.pdf

https://ia601903.us.archive.org/32/items/NatureDesign11/Nature11.pdf

https://ia600307.us.archive.org/2/items/NatureDesihn12/NatureDesign12.pdf

https://ia800308.us.archive.org/14/items/NatureDesign13/NatureDesign13.pdf

- **WOOD'S AME - L'ÂME DU BOIS**

https://ia800306.us.archive.org/0/items/WoodsAme01LameDuBois/MeBois01.pdf

https://ia802905.us.archive.org/12/items/WoodsAme02LameDuBois/Bois02.pdf

Pour les peuples autochtones, tous continents confondus, la forêt a toujours représenté un lieu mystérieux peuplé d'esprits bons ou mauvais. De plus, chaque arbre faisait partie d'une essence particulière qui lui donnait une aura presque mystique appelée : L'ÂME DU BOIS. Cet album est composé de photomontages de différents arbres de différents pays, écorces et bois en coupe transversale ou horizontale.

- **DATART - les données comme art**

https://ia802901.us.archive.org/19/items/Datart01-DataAsArt/Datart01.pdf

https://ia801405.us.archive.org/26/items/Datart02DataAsArt/Datart02.pdf

https://ia802905.us.archive.org/0/items/Datart03DataAsArt/Datart03.pdf

https://ia802906.us.archive.org/23/items/Datart04DataAsArt/Datart04.pdf

https://ia803209.us.archive.org/8/items/Datart05DataAsArt/Datart05.pdf

Quand les données deviennent art. Photomontage et design réalisés avec des données commerciales, économiques et scientifiques.

- **SABI – L'EMPREINTE DU TEMPS**

https://ia903006.us.archive.org/10/items/Sabi01InRustWeTrust/Sabi01.pdf

https://ia801501.us.archive.org/0/items/Sabi02InRustWeTrust/Sabi02.pdf

SABI : Une étude macro photographique de la rouille dans l'environnement.

Pour les Orientaux, le temps en lui-même révèle l'essence des choses. Mais comment voir le temps et son caractère irréversible ? "Tout passe", a déclaré le roi Salomon. Les Orientaux voient un charme particulier dans les marques laissées par l'âge. Les rides du visage, la couleur d'un vieil arbre, une image jaunie, la patine d'un meuble, d'une boiserie, tous ces caractères de l'ancien qui se matérialisent dans la vie de tous les jours sont appelés « sabi » (japon ), qui littéralement signifie "rouille". Sabi est donc l'empreinte du temps qui passe, de plus, la rouille devient la métaphore d'une esthétique archéologique du temps qui

s'installe sur notre corps. L'homme et la nature dépendent du temps qui lui est imparti, il n'existe que par lui.

- **GÉOMÉTRIE VARIABLE**

https://ia801903.us.archive.org/2/items/GeometrieVariable/GomtrieVariable.pdf

https://ia902807.us.archive.org/0/items/GeometrieVariable02/Geometrie02.pdf

https://ia902205.us.archive.org/17/items/GeometryVariable/Gomtrie03.pdf

https://ia802205.us.archive.org/30/items/GomtrieVariable04/Gomtrie04.pdf

PROJET D'ART VISUEL UTILISANT DES MOTIFS GÉOMÉTRIQUES COMME MATÉRIAUX ARTISTIQUES.

- **Exploration dans le métro londonien avec Mondrian**

https://ia801500.us.archive.org/20/items/ExplorationInLondonTubeWithMondrian/LondonTube.pdf
Photomontage et design avec des images populaires du tube londonien en relation avec les œuvres d'art de Mondrian.

- **QUÉBEC RÉINVENTÉ**

https://ia601902.us.archive.org/8/items/QuebecCityReinvented/QuebecNewCity.pdf

UNE NOUVELLE VILLE DE QUÉBEC RÉINVENTÉE AVEC UNE ARCHITECTURE ANCIENNE RECYCLÉE